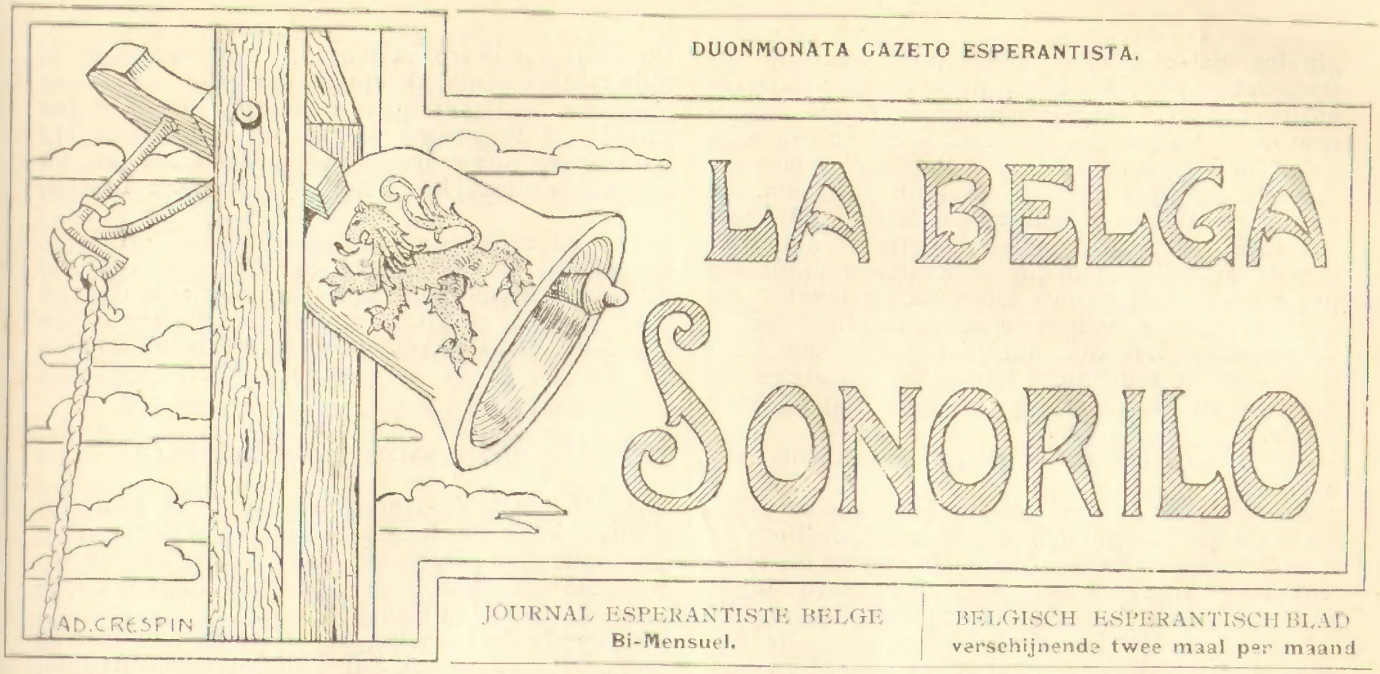
17 Mars 1907. 17ª Marto 1907. 58ª Numero. 17e Maart 1907.
N° 58 5ª JARO, 10ª NUMERO. N° 58.



Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

Revue de la Presse Belge.

L'année nouvelle s'est inaugurée pour l'Esperanto au milieu des plus riants auspices. Partout, et surtout en Belgique, grâce au labeur persévérant de notre grand remueur d'idées, le Commandant Lemaire, le principe de la langue internationale fait des pas de géant et les nouvelles les plus encourageantes portées par l'aile rapide et sonore de notre doux Esperanto nous arrivent de tous les coins du monde.

La presse, et particulièrement notre presse belge qu'on m'a chargé de surveiller tout spécialement ici, est le fidèle miroir de cet enthousiasme. C'est presque journellement qu'elle parle, à cette heure décisive, de l'Esperanto, ce qui prouve bien, à ne considérer que ce point là, combien le grand public se familiarise de plus en plus avec un idéal qu'il y a quelques années nous aurions pu croire encore lointain.

J'ai déjà dit dans ces hospitalières colonnes, quelle signification avait cet intérêt que la presse, longtemps ennemie (à part quelques très honorables et très rares exceptions) du principe de la langue internationale, montre actuellement pour tout ce qui touche de près ou de loin l'Esperanto. J'y insiste encore. Et je demande instamment que nos amis en profitent. Beaucoup de journalistes pèchent par ignorance, mais une fois qu'on a réussi à les convaincre, ils deviennent des partisans résolus. C'est à ce moment qu'on ne devrait pas les oublier.

Un grand nombre d'espérantistes belges lisent plusieurs revues internationales ou entretiennent avec des *samideanoj* d'outre-mer une active correspondance, abondante souvent en informations ori-

Tra la Belga Gazetaro.

La nova jaro komencis por Esperanto, meze de la plej bonaj aŭspicioj. Ĉie, kaj precipe en Belgujo, dank' al la persista laboro de nia granda propagandisto Komandanto Lemaire, la principo de la internacia lingvo progresadas rapidege, kaj la plej kuraĝigantaj sciigoj, per la rapidaj kaj sonaj flugiloj de nia dolĉa Esperanto transdonitaj, alvenis al ni el ĉiuj landoj.

La gazetaro, kaj precipe nia belga gazetaro kies trarigardon oni komisiis al mi, estas la fidela spegulo de ĉi tiu entuziasmo. Preskaŭ ĉiutage, je tiu nuna decidiga horo, ĝi parolas pri Esperanto; tio vere jam sufiĉe pruvas, kiom la publiko pli kaj pli kutimiĝas je idealo, kiun antaŭ kelkaj jaroj ni estus kredintaj malproksimega.

Mi jam en ĉi tiu gastema ĵurnalo diris la signifon de la atento, kiun la gazetaro, longatempe malamika (krom kelkaj tre honorindaj kaj maloftaj esceptoj) de la principo de internacia lingvo, ekmontras nun pri ĉio, kio rilatas iomete al Esperanto. Mi ree insistas petegante ke niaj amikoj ĝin profitu. Multe da ĵurnalistoj nescieme pekas, sed iĝas decidaj samideanoj tuj kiam oni ilin konvinkigis. Je tiu momento oni ne povus ilin forgesi.

Multaj belgaj Esperantistoj legas diversajn internaciajn revuojn, aŭ korespondas ageme kun transmaraj samideanoj, ofte pri tre originalaj informoj.

ginales. Est-ce trop de peine pour eux que de transmettre ces *faits* à nos accueillantes gazettes et de prouver ainsi péremptoirement, que l'Esperanto « sert à quelque chose » ? C'est un reproche qu'on lui fait souvent. Et il serait utile d'en montrer l'inanité, chaque jour et à toute occasion. Le papier, les plumes et l'encre ne coûtent pas si cher !

Mais j'en reviens à l'objet de cette chronique et je note immédiatement que deux faits espérantistes ont surtout défrayé nos journaux en janvier. Ce sont le superbe volume de notre excellent ami le Commandant Lemaire : « A travers l'Afrique Centrale » et la touchante lettre des aveugles de Woluwe au Président de la Ligue Espérantiste Belge.

Tra Mez-Afriko a été très abondamment commenté :

La Métropole d'Anvers (5 janvier) dans un écho, dit : « Ce qui communique cependant à ce livre un intérêt tout particulier c'est qu'en regard du texte français on trouvera sa traduction en cette langue souple, élégante, claire, facile à acquérir : l'Esperanto.

Le Commandant Lemaire, en effet, est un de nos grands espérantistes et c'est effectivement en l'idiome inventé par le médecin russe Zamenhof qu'il parla, cet automne, à Genève. Ainsi son livre pourra être lu non seulement par les Français et par la plupart des Belges, mais encore par le million d'Anglais, d'Allemands, de Russes, de Scandinaves, d'Américains et de Japonais qui connaissent l'Esperanto. »

« Œuvre d'un tout autre genre superbement éditée à Bruges, » écrit la *Gazette de Charleroi* (8 janvier) dans une chronique des livres. « On sait que notre grand Africain, le Commandant Lemaire, est également un ardent apôtre de l'Esperanto. Eh bien, le Commandant a eu l'heureuse inspiration de refaire en Esperanto au Congrès de Genève, la belle conférence qu'il nous donna à la Bourse, à Charleroi, sur sa traversée de l'Afrique. Cela se dit en Esperanto : *Tra Mez-Afriko*. Impossible de mieux démontrer l'utilité pratique de la langue universelle ».

La Dernière Heure, de Bruxelles, (8 janvier), consacre un long article à *Tra Mez-Afriko*. « C'est de l'Esperanto, explique son auteur, (sous les transparentes initiales duquel nous avons reconnu un de nos vétérans de la presse, un de nos maîtres journalistes, M. Charles Tardieu)... et je n'en suis pas. Un jour, peut-être, je vous dirai pourquoi, mais il ne s'agit pas de cela pour le moment ». M. Tardieu est un homme d'esprit et d'un esprit des plus distingués. Aussi sommes nous quelque peu impatients de connaître son « pourquoi », non tant pour apprécier ses arguments, catalogués d'avance, mais pour les réfuter congrûment et faire tout aussitôt de leur auteur un espérantiste des plus convaincus; M. Tardieu, en effet, porte très allègrement son grand âge, et il y a je crois un proverbe qui veut qu'il ne soit jamais trop tard pour apprendre...

Le Nouveau Précurseur, d'Anvers, (8 janvier), a honoré ce livre d'un « écho » sympathique et a parlé de l'Esperanto sans aigreur. Le dernier réduit de l'Idiom Neutral, à Anvers, serait-il en passe de se ranger au nombre, au grand nombre de nos amis ? Voilà qui serait extrêmement spirituel.

Ĉu estus por ili tro da laboro, ke ili transdonu ĉi tiujn faktojn al niaj akceptemaj ĵurnaloj, tiamaniere pruvante ke Esperanto vere « utilas al io » ? Jen riproĉo al Esperanto ofte farita ; kaj estus tre utile montri tiun eraron ĉiutage kaj ĉiuokaze. La papero, la plumoj kaj la inko ne tiom multekostas !

Sed mi revenas al la temo de tiu ĉi artikolo, kaj tuj mi rimarkigas ke du Esperantaj faktoj priokupis niajn Januarajn ĵurnalojn : la belega libro de nia amiko Komandanto Lemaire « Tra Mez-Afriko » kaj la kortuŝanta letero de la blinduloj de Woluwe al la Prezidanto de la Belga Ligo Esperantista.

Tra Mez-Afriko, oni multe komentariis :

La Metropole de Antverpeno (la 5ª de Januaro) skribas : « Tio kio tamen komunikas al ĉi tiu libro tute specialan intereson, estas la traduko en tiu fleksebla, eleganta, klara, akirebla lingvo Esperanto, flanke de la franca teksto.

Komandanto Lemaire, certe, estas unu el niaj agemaj Esperantistoj, kaj li efektive parolis dum la lasta kongreso en Genève, per la idiomo elpensita de la rusa kuracisto, Zamenhof. Lian libron do, kapablas legi ne nur la Francoj kaj plimulte da Belgoj, sed ankoraŭ miliono da Angloj, Germanoj, Rusoj, Skandinavoj, Amerikanoj, Japanoj, kiuj konas Esperanton ».

« Tute alispeca verko, belege en Bruĝo eldonita » skribis *La Gazette de Charleroi* (la 8ª de Januaro), en kroniko pri libroj « Oni scias ke nia granda Afrikano, Komandanto Lemaire, estas samtempe fervora apostolo de Esperanto. Nu, la Komandanto havis la feliĉan ideon refari en Esperanto, ĉe la Kongreso de Genève, la belan paroladon kiun li faris en Charleroi pri sia vojaĝo. Tion oni diras en Esperanto : « Tra Mez-Afriko ». Estus neeble, plibone pruvi la praktikan utilecon de la universa lingvo ».

La Dernière Heure, de Bruselo (la 8ª de Januaro), dediĉas longan artikolon al « Mez-Afriko ». « Estas Esperanto, » klarigas ĝia aŭtoro (sub travideblaj ĉefliteroj ni rekonis unu el niaj malnovuloj de la gazetaro, unu el niaj mastraj ĵurnalistoj, Sᵒ Charles Tardieu) « kaj Esperantisto mi tute ne estas. Ian tagon, eble, mi klarigos al vi kial, sed je tiu ĉi momento, tio ne priokupas min ». Sᵒ Tardieu estas spritulo, eminentega spritulo, kaj ni estas iomete malpaciencaj por koni lian « kial », ne tiel por juĝi liajn jam katologitajn argumentojn, kiel por refuti ilin, kaj ni esperas ke la aŭtoro fariĝos konvinkita Esperantisto, ĉar Sᵒ Tardieu tre lerte portas sian grandan aĝon, kaj ekzistas proverbo, mi kredas, laŭ kiu neniam estus tro malfrue por lerni...

Le Nouveau Précurseur, de Antverpeno (la 8ª de Januaro), honoris tiun libron per simpatia artikolo, kaj parolis pri Esperanto sen krueleco. Ĉu la lasta gastejo de « Idiom Neutral », en Antverpeno, eble estus pligrandigonta la nombron, la grandan nombron de miaj amikoj ? Jen kio estus spritega !

Le Matin, d'Anvers, (10 janvier) et *La Flandre Libérale*, de Gand (12 janvier), ont consacré également à la superbe conférence du Commandant Lemaire de très flatteuses notices. Une charmante bibliographie sur le même sujet a en outre paru dans le *Brugsch Handelsblad* du 22 janvier. Elle est due à la plume alerte de notre ancien samideano le Lᵗ G. De Cae. C'est tout dire !

D'autre part la « lettre des aveugles » a été reproduite dans *L'Indépendance Belge*, *Le Courrier de Bruxelles* et *Le Matin* d'Anvers (12 janvier). *L'Etoile Belge* du même jour signale en outre de la façon la plus sympathique la lettre et le livre du Commandant Lemaire.

La Métropole, d'Anvers, qui a publié une courte relation de la dernière séance du Comité de la B. L. E. nous apportait, le 13 janvier, quelques nouvelles intéressantes sur l'Esperanto dans ses relations avec le monde militaire et la Croix-Rouge, il annonce les cours de Rio de Janeiro et de Dijon, le rapport du Colonel Baff, de Worcester (U. S. A.), l'adhésion du Général Robert, de Philadelphie, et du Général Marquis de Polavéjia, la lettre du Général Oku au Lieutenant Bayol et les articles favorables du *Bulletin international de la Croix-Rouge* (Genève) et de *Il Diritto militar Italiano*.

L'Etoile Belge (15 janvier) en une de ses correspondances particulières, a consacré un très aimable articulet au groupe espérantiste de la garnison de Namur ; enfin, plusieurs journaux catholiques, notamment *Le Patriote*, *Le XXᵉ Siècle* et *Le Courrier du Soir*, d'Anvers, ont reproduit la dépêche annonçant que l'Esperanto avait paru avec honneur dans la manifestation organisée à Rome par le Collège de la Propagation de la Foi en l'honneur du Cardinal Gotti.

La Meuse, de Liége, (25 janvier), a entrepris en de courtes et substancielles notices, signées Ralpho, d'initier successivement ses lecteurs aux arguments espérantistes, c'est là un excellent exemple, qui serait à imiter un peu partout.

La fondation du groupe de Bruxelles a fait l'objet d'excellents articles dans *L'Etoile Belge*, *Le Matin* de Bruxelles et *La Dernière Heure* du 11 janvier ; celle du groupe de Berchem a été relatée dans *Le Matin*, *La Métropole*, *La Presse*, le *Handelsblad*, d'Anvers. Ce dernier journal a publié en outre une excellente bibliographie de *Blinda Rozo* (28 janvier) et a annoncé que, d'après le Dʳ Canningham de Cambridge, les jeunes princes de la famille royale d'Angleterre apprennent l'Esperanto.

La Métropole (13 février) a signalé également que la reine Elisabeth de Roumanie (Carmen Sylva) de même que le duc et la duchesse de Connaught s'intéressaient à la langue auxiliaire et que le Nawab de Radhampun en était un chaud partisan.

L'Esperanto a en outre conquis le mondain *Journal d'Anvers* (2 février) qui a publié une interview d'un fervent espérantiste anversois.

Un nouveau périodique anversois *La Réclame* consacre dans chacun de ses cinq premiers numéros un long article à l'Esperanto, écrit tantôt en flamand, tantôt en français. Il publiera prochainement des articles en Esperanto et dans une réclame en Esperanto il invite les samideanoj à lui confier leurs annonces. La publication de cette suite d'articles constitue un fait important si l'on considère

Le Matin, de Antverpeno (la 10ª de Januaro) kaj *La Flandre Libérale*, de Gand (la 12ª de Januaro) ankaŭ skribis tre flatemajn notojn pri la interesa parolado de Komandanto Lemaire. Ĉarma bibliografio pri la sama temo aperis ankoraŭ en la *Brugsch Handelsblad* (la 22ª de Januaro), lerte verkita de nia eks-Antverpena samideano leŭtenanto G. De Cae. Tio sufiĉe diras !

Aliparte, la leteron de la blinduloj enhavis « *L'Indépendance Belge*, *Le Courrier de Bruxelles* kaj *Le Matin*, d'Anvers (la 12ª de Januaro) enhavis la leteron de la blinduloj *L'Etoile Belge* (la 12ª de Januaro) atentigas tre simpatie al la letero kaj al la libro de Komandanto Lemaire.

La Métropole, de Antverpeno, kiu mallongan rilaton publikigis, pri la lasta komitatkunsido de la B. L. E., alportis al ni, (13ª de Januaro), kelkajn interesajn sciigojn pri la interrilatoj de Esperanto kun la militistaro kaj la Ruĝa-Kruco, ĝi anoncas la kursojn de Rio de Janeiro kaj de Dijon, la raporton de Kolonelo Baff, de Worcester, la aliĝon de Generalo Robert, de Philadelphie, kaj de Generalo Markizo de Polavejia ; la leteron de Generalo Oku al Leŭtenanto Bayol, kaj la favoran artikolon de *Bulletin International de la Croix-Rouge* (Genève), kaj de *Il Diritto militar Italiano*.

L'Etoile Belge (la 15ª de Januaro), de unu el siaj privataj korespondoj, dediĉis tre ĝentilan artikolon al la Esperanta grupo de la garnizono de Namur. Fine multaj katolikaj jurnaloj, nome : *Le Patriote*, *Le XXᵉ Siècle*, *Le Courrier du Soir*, de Antverpeno, reproduktis la telegramon, kiu sciigis ke Esperanto aperis je granda honoro ĉe la festkunveno kiun organizis la Kolegio por Fidpropagando, en Romo, je honoro de Kardinalo Gotti.

La Meuse, de Lieĝo, kutimigis intersekve, siajn legantojn, per mallongaj kaj nutraj notoj, subskribitaj *Ralpho*, al la Esperantistaj argumentoj. Jen, bonega ĉie taŭga ekzemplo.

Bonegaj artikoloj pri la fondiĝo de la grupo en Bruselo, en *L'Etoile Belge*, *Le Matin* de Bruselo kaj *La Dernière Heure* (la 11ª de Januaro). Oni raportis pri la nova Berchem'a grupo en *Le Matin*, *La Métropole*, *La Presse*, *Het Handelsblad*, de Antverpeno. Tiu ĉi lasta publikigis ankoraŭ tre bonan bibliografion pri *Blinda Rozo* (la 28ª de Januaro), kaj sciigas ke, laŭ Dʳᵒ Canninghan de Cambridge, la junaj princoj de la angla reĝa familio lernas Esperanton.

La Métropole (la 13ª de Februaro), sciigis ankaŭ ke la Reĝino Elisabeth de Rumanio (Carmen Sylva) kaj la gedukoj de Connaught sin interesas al la helpanta lingvo ; la Nawab de Radhampun estas ankaŭ entuziasma samideano.

Esperanto akiris la *Journal d'Anvers* kiu publikigis (la 2ª de Februaro) interparoladon kun fervora Antverpena Esperantisto.

Nova perioda Antverpena ĵurnalo *La Réclame* dediĉas en siaj 5 unuaj numeroj, ĉu francan, ĉu flandran longan artikolon al Esperanto. Baldaŭ ĝi publikigos Esperantajn artikolojn, kaj per Esperanta reklamo ĝi petegas al la samideanoj, ke ili bonvolu transdoni al ĝi siajn anoncojn. La publikiĝo de tiuj ĉi artikoloj estas grava fakto, ĉar tiu ĵurnalo estas disdonata senpage ĉiusemajne, en Antverpeno.

que ce journal est distribué gratuitement chaque semaine dans toute l'agglomération anversoise. Signalons encore que les réunions de l'A. G. E. sont régulièrement annoncées dans tous les quotidiens d'Anvers avec le texte du *tagordo* en Esperanto, et que plusieurs journaux anversois ont publié des courtes notices bibliographiques sur la Belga Sonorilo, *en Esperanto*.

La *Nieuwe Gazet*, d'Anvers, un journal populaire, a en outre publié un long article très favorable à notre cause.

Signalons enfin que le *Handelsblad*, d'Anvers, dans son supplément du 17 février, reproduit un excellent article de la *Réclame* : « L'Esperanto est-il difficile ? »

Comme on le voit la Presse belge et tout spécialement la Presse anversoise devient de jour en jour plus sympathique à une œuvre qui *doit* finir par s'imposer à l'attention de toutes les nations civilisées dignes de ce nom. C'est une preuve de plus que l'Esperanto fait de rapides progrès dans *l'opinion publique* belge.

VIEILHOMME.

Ni diros ankoraŭ ke la kunsidoj de la A. G. E. regule publikiĝas en ĉiuj Antverpenaj ĵurnaloj ; la tagordo estas esperantigita. Diversaj Antverpenaj jurnaloj publikigis mallongajn bibliografiajn notojn, en Esperanto, pri la Belga Sonorilo.

La popola ĵurnalo, *De Nieuwe Gazet*, ankoraŭ publikigis longan artikolon, tre favoran al nia kaŭzo.

Fine *Het Handelsblad*, en sia aldono (la 17ª de Februaro) reproduktas bonegan artikolon, el *La Réclame*. « Ĉu Esperanto estas malfacila ? »

Kiel oni vidas, la belga kaj precipe la antverpena gazetaro iom post iom pli simpatias al afero, kiu necese altrudos l'atenton de ĉiuj veraj civilizitaj popoloj. Jen estas plia pruvo, ke Esperanto rapidege progresas ĉe la Belga publika opinio.

Tradukis Dro W. B.

TRA LA MONDO ESPERANTISTA.

KELKLINIAJ NOVAĴOJ.

Inter la multaj kursoj organizataj en Germanio, oni rimarkas la kurson ĉe la Teknika supera Lernejo en Charlottenburg.

La Presa Esperantista Societo, en Paris, estas de nun reorganizita kaj funkciados regule ; oni elektis du novajn konsilantoj : Fraŭlinon Huguenin kaj Sro Letenneur.

La ĵurnalo « Pola Esperantisto » enhavas leteron de H. Sienkiewicz al Lia Imperia Moŝto Vilhelmo IIa pri uzo de la germana lingvo ĉe la polaj lernantoj

En insulo « Madagaskar » la fervora propagandisto kapitano Fortin varbis ĉirkaŭ milon da novaj adeptoj nur de kelkaj monatoj.

Ĉu la printempo agus ? Novaj gazetoj aperas kvazaŭ printempaj burĝonoj. El Australio oni sciigas pri baldaŭa ĉiumonata jurnalo : The New Zeland Esperantist.

Oni intencas organizi malgrandan German-Slavan Kongreson en Allensteiu dum la Pentekostaj festtagoj. Sin turni al Dro Ebner en Königsberg aŭ al Sro Grabowski en Varsovio.

« La Revuo » enhavas tre belan nekrologian artikolon pri Dro Emile Javal, skribitan de Dro Zamenhof. Tiu numero enhavas ankoraŭ libron el la Biblo: La Predikanto, el la originalo tradukitan de Zamenhof.

Okaze de la dua Germana Kongreso en Dresden, oni aranĝos Esperantan Ekspozicion kaj la tiea grupo rogas de ĉiu aŭtoro, sendon de liaj verkoj. Sin turni al la prezidanto : Dro A. Schramm, Dresden-Landhaus.

Brusela esperantisto ricevis longan leteron el Kuenslando (Queensland), kaj sciigas al ni ke la propagando bone antaŭeniras en tiu lando, dank' al klopodoj de Sinjoro Advokato P. P. Fewings.

Firmo Maas & Van Suchtelen, en Leipzig kaj Amsterdam intencas eldoni baldaŭ « *Revue Internationale* » (Internacian Revuon).

Bedaŭrinde, tiu revuo estos redaktita el kvar aŭ kvin lingvoj, ĝi multe kostos kaj atingos nur malgrandan nombron da legantoj, multe malpli ol ĝi estus redaktita en Esperanto, kiun oni ne uzas en tiu revuo laŭdire « internacia » !

El la gazeto « La Observer » en Brisbane, oni povas vidi ĉiusemajne longajn artikolojn skribitajn pri kaj per Esperanto.

En Leipzig, profesoro Dro Ostwald paroladis pri Esperanto kaj internacia helpa lingvo ĉe la Esperantista Societo « Leibniz » en loko de la Universitato. Grandan sukceson li rikoltis, same Sro Dro Liesche, kiu faris Esperantan paroladon en tiu kunveno.

Sro M. A. Herzog, profesoro en la Reala lernejo de Basel (Svislando) skribis tre bonan artikolon en la oficiala organo de la svisaj instruistoj « Schweizersche Lehrerzeitung » 1ª de Decembro 1906.

Sro profesoro Viles faras kurson al siaj entuziasmaj studentoj en « Ohio State University ». Nia afero antaŭeniras pli kaj pli en Unuigitaj Ŝtatoj.

Dum la kunveno de la 28ª februaro, la Ĉambro de la Deputatoj en Parizo ricevis oficiale la projekton de Sroj Lucien Cornet kaj kelkaj aliaj deputatoj pri enkonduko de Esperanto en ĉiuj programoj de la Publika Instruado, kiuj traktas la instruadon de lingvoj.

En Dijon, Sro rektoro Boirac faris paroladon ĉe la « Hejmo de la soldato » (Foyer du soldat) ; generalo Marcot, grandnombro da oficiroj kaj ĉirkaŭ kvar centoj da soldatoj atente aŭskultis kaj aplaŭdis la montron de la propagandisto.

En Indio ekzistas nun ses regulaj kluboj ; du en Calcutta, el kiuj la ĉefa estas la Esperantista Societo de Indio kiu enhavas 60 membrojn.

Dektri kursoj estas regule aranĝitaj en Londono. En Parizo, dekkvin cent lernantoj (1500) ricevas instruon el 60 kursoj.

Sro R. F. Vaughan, sekretario de la « Kolar Gold Field » faris paroladon en Madras (Indio) ĉe la kunvenejo de la « Kristana Asocio por Junuloj » kaj montris ekspozicioneton de diversaj propagandiloj. Multaj ĉeestantoj deziris lerni la lingvon kaj multe demandis pri la afero.

La mono rikoltita por starigo de garantia kapitalo de la Tria Kongreso en Cambridge atingis sumon da 33250 frankoj de la 15ª de februaro.

MOZANO.

Vers la langue auxiliaire internationale.

La loi de Causation.

(*Suite*).

Résultat de l'expérience constante de tous et de chacun, dans tous les domaines de la vie humaine, la loi de causation, due, je le répète, à la seule expérience, déplaît à nos esprits latins, débilités par le facile, trompeur et cauteleux subjectivisme, qui fait croire qu'avec des mots on peut créer des choses.

La causation est, en somme, la logique de l'univers, et il nous serait aussi impossible de concevoir un monde où les mêmes causes produiraient des effets différents que de concevoir un homme ordinaire, non malade, non hypnotisé qui, croquant des pommes de terre crues identiques l'une à l'autre comme goût, leur trouverait successivement un goût fort désagréable, puis un goût d'excellente poire, puis d'ananas, puis de kirsch, puis de tabac à chiquer, puis de cramique, etc., etc.

Tout de même pourtant, de ce que la causation s'est vérifiée dans les centaines de milliards de causalités observées jusqu'ici, il n'en résulte pas la preuve directe qu'elle se vérifiera une fois de plus.

En d'autres termes, la combinaison de l'oxygène et de l'hydrogène produite par l'étincelle électrique. toutes autres choses égales d'ailleurs, après avoir toujours donné de l'eau, pourra, demain, donner du phosphore...

On voit les conséquences de cette façon de raisonner ; et ces conséquences se produiront tant que l'homme ne sera pas débarrassé de ce subjectivisme qui lui fait placer en lui-même les bases de la certitude, et qui le pousse à chercher dans des jeux de raisonnements subjectifs les preuves qui sont écrites tout au long dans le livre de la Nature ; tant que l'homme affirmera que les choses sont ou ne sont pas, selon qu'il croit ou ne croit pas à leur existence ; en un mot, tant qu'il se figurera que son cerveau est le microcosme de l'univers.

Revenant à la « causation », je dirai que pour douter d'une loi dont la logique répond admirablement à l'harmonie de la Nature, il faudrait au moins

Al la internacia helpanta lingvo.

La leĝo pri Kaŭzacio.

(*Daŭrigo*).

Rezultato de la konstanta eksperimento de ĉiuj kaj de ĉiu, en ĉia okazo de la homa vivo, la leĝo pri kaŭzacio elvenanta, mi tion ripetas, nur de la eksperimentado, ne plaĉas al nia latina spirito, malfortikigita per la facila, trompanta, kaj ruzema subjektivismo, kiu naskas la ideon ke, per vortoj oni povas krei objektojn.

La kaŭzacio estas, resume, la logikeco de la Universo, kaj estus tiel malfacila elpensi mondon kie la sama kaŭzo produktus malsamajn efikaĵojn, kiel elpensi ke ordinara homo, ne malsana, ne hipnotigita, manĝante krudajn terpomojn tutsamajn pri gusto, opinius ke ili havas unue guston malagrablan, poste guston de bonega piro, poste guston de ananaso, de ĉerizbrando, de maĉtabako, de « kramika » kuko, k. c., k. c.

Tamen, kvankam la kaŭzacio efektiviĝis en centoj da milmilionoj da kaŭzaĵoj observitaj ĝis nun, ne rezultas de tio la senpera pruvo ke ĝi efektiviĝos ankoraŭ unufoje.

Alivorte, la kombino de oksigeno kaj hidrogeno, produktita de la elektra fajrero, kun ĉiu alia kondiĉo neŝanĝita, — kombino kiu ĉiam produktis akvon — povos, morgaŭ, produkti fosforon...

Oni vidas la konsekvencojn de tia rezonado ; kaj tiuj konsekvencoj sin produktos tiel longe kiel la homo ne estos forjetinta tiun subjektivismon, pro kiu li lokigas en si mem la fundamenton de certeco, kaj pro kiu la homo serĉas, en ludo de subjektiva rezonado, la pruvojn, kiuj estas skribitaj plenlonge en la « libro de Naturo » ; tiel longe kiel la homo certigos ke io estas aŭ neestas, laŭ lia kredo aŭ malkredo pri ĝia ekzisto ; unuvorte, tiel longe kiel li imagos ke lia cerbo estas mikrokosmo (malgranda resumo) de universo.

Nu, pri « kaŭzacio » mi diros ke, por dubi pri leĝo de kiu la logikeco rilatas mirinde al harmonio de la Naturo, estus almenaŭ necesa ke unu nura

qu'un seul fait bien constaté fût venu prouver sa non-universalité ; il faudrait moins encore, par exemple qu'un savant autorisé se fût jamais élevé contre elle.

Or, en est-il ainsi ?

Objectera-t-on les miracles ?

Mais quelque opinion que l'on professe sur leur réalité objective, qu'est-ce que proclamer un miracle, si ce n'est affirmer la causation ?

Prétendre, en effet, qu'une intervention surnaturelle ou divine a pu modifier le cours naturel des choses, c'est reconnaître implicitement que les choses suivent un cours déterminé par des lois immuables, c'est-à-dire que les causalités sont universellement soumises à la loi de causation ?

La causation doit donc prendre place dans les fondements de l'édifice scientifique comme pierre angulaire, au même titre que le temps, l'espace, le mouvement, etc. Et ce n'est pas avec timidité ou réticence qu'il faut la proclamer, mais bien à haute voix, car, sans elle, la plupart des sciences n'existeraient pas, car c'est par elle que la science remplit son but final, qui est de fournir à l'homme les armes au moyen desquelles il puisse s'assurer la domination du monde, dont il se proclame volontiers le Souverain, alors qu'il en est à peine le Prétendant.

On voit par ce qui précède qu'une science, pour atteindre à son expression supérieure, ne doit pas seulement consister en une synthétisation logique de connaissances acquises expérimentalement, par l'usage de nos cinq sens — cinq sans plus pour le moment — aidés de tous nos appareils de plus en plus délicats ; il faut encore que cette science présente les rapports de causes à effets des faits qui relèvent d'elle afin que nous puissions reproduire éventuellement les causes qui engendrent des effets favorables pour nous, anéantir ou modifier, si possible, les autres.

Toutes les sciences, toutefois, ne sont pas de nature à présenter ces rapports : il en est ainsi pour la connaissance des langues par exemple. Aussi l'utilité des sciences de cette catégorie est-elle médiate et non immédiate. D'autres sciences, telles que la physique, la chimie, etc., enseignent particulièrement ces rapports, et, à ce point de vue, on peut dire qu'elles ont atteint leur but véritable.

On pourrait classer les sciences en deux catégories comprenant, l'une toutes celles qui consistent dans un simple groupement de faits, et l'autre celles qui ont pour but principal et définitif la connaissance des causalités produites par les faits qui en relèvent.

Le progrès de ces dernières résulterait non seulement de l'extension des connaisances y relatives et du perfectionnement de leur classification, mais encore, et surtout, de la connaissance de plus en plus approfondie des causalités produites par les faits qu'elles synthétisent ; quant aux sciences de la première catégorie, on pourrait les appeler des « nomenclatures » et elles ne progresseraient que par l'extension et le perfectionnement des classification de leurs connaissances constitutives.

C'est parmi les « nomenclatures » qu'il faut classer la connaissance des langues, par la raison que l'application d'une règle grammaticale n'est pas l'effet d'une cause, au sens scientifique de ces mots, la dite règle n'étant que la synthétisation d'un nombre plus ou moins considérable de faits.

fakto, sendube konstatita, ekpruvus ĝian ne-universalecon ; eĉ, por kontraŭdiri la kaŭzacion, sufiĉus ke nur unu ŝatinda sciencisto, kontraŭbatalus ĝin.

Nu, ĉu tio okazas ?

Ĉu oni kontraŭprezentos la miraklojn ?

Sed kia ajn estas la opinio pri ilia objektiva realaĵo, kio estas proklami miraklon ? Ĉu tio ne estas certigi la kaŭzacion ?

Efektive, opinii ke supernatura aŭ dia intermeto povus ŝanĝi la agadon de Naturo, tio estas akcepti, pro tia opinio mem, ke ĉio determine obeas neŝanĝeblajn leĝojn, tio estas diri ke la kaŭzaĵoj estas universale submetitaj je la leĝo pri kaŭzacio.

Do, la kaŭzacio devas sin lokigi en la fundamentoj de la scienca konstruaĵo, kiel « angula ŝtono » samvalora kiel la eterneco, la spaco, la moveco, k. c. Nek time, nek kaŝeme oni devas ĝin proklami, sed tute laŭte, ĉar sen ĝi, la plimulto de la sciencoj ne ekzistus ; ĉar per ĝi, la scienco plenumas sian finan celon, kiu estas doni al homo, rimedoju por akiri la potencon sur la mondo, de kiu li volonte sin proklamas Regnestron, tiam ke de ĝi li estas nur « Pretendanto ».

Pro tio, kion ni antaŭe montris, oni vidos ke ia scienco, por atingi sian superan econ, ne nur devas konsisti el logika sintezigo da konoj akiritaj eksperimente, per uzado de niaj kvin sentoj — nur kvin, ne plu nune — kun helpo de ĉiuj niaj aparatoj pli kaj pli precizaj ; estas ankoraŭ necesa ke tiu scienco montras la rilatojn inter kaŭzoj kaj efikoj de l' faktoj, kiuj elvenas de ĝi, tiamaniere ke ni povu reprodukti, laŭokaze, ĉiun kaŭzon kiu naskas efikon favoran por ni, neniigi aŭ ŝanĝi, se eble, la aliajn.

Tamen, ĉiu scienco ne esence montras tiajn rilatojn : tio okazas ekzemple pri la kono de la lingvoj. Sekve, la utileco de la sciencoj de tiu kategorio estas pera kaj ne senpera. Aliaj sciencoj, ekzemple la fiziko, la kemio, k. c. montras speciale tiajn rilatojn kaj, konsiderataj laŭ tiu vidpunkto, oni povas konkludi ke ili atingis sian veran celon.

Oni povus ordigi la sciencojn, laŭ du kategorioj ; unu enhavus ĉiujn sciencojn, kiuj konsistas el simpla grupo da faktoj, kaj la alia ĉiujn sciencojn de kiuj la ĉefa kaj definitiva celo estas koni la kaŭzaĵojn produktitajn per la faktoj esploataj de ĉi tiuj sciencoj.

La progresado de tiuj lastdiritaj sciencoj rezultus ne sole el la disvastigo de la rilataj konoj, kaj el la perfektigo de ilia ordigo, sed ankoraŭ, kaj precipe, el la kono, pli kaj pli plena, de la kaŭzaĵoj produktitaj per la faktoj, kiujn tiuj sciencoj sintezigas. Pri la sciencoj de la unua kategorio, oni povus nomi ilin « nomaroj » kaj ili progresus nur per pligrandigo kaj perfektigo de la ordigo de siaj esencaj konoj.

Estas inter la « nomaroj » ke oni devas klasi la konon pri la lingvoj, ĉar aplikado de gramatika regulo ne estas efiko de ia kaŭzo, laŭ la scienca senco de tiu vortoj ; la dirita regulo estas nur sintezigo de faktoj pli aŭ malpli multnombraj.

Le progrès dans cette branche des connaissances humaines consisterait donc principalement à opérer des classifications plus rationnelles que celles qui sont généralement adoptées. Ainsi, il serait désirable qu'on cessât d'appeler la grammaire, qui est la *science* des formes d'une langue, « l'*art* qui enseigne à parler et à écrire correctement » (Dictionnaire de l'Académie).

Il serait également désirable de ne plus faire de l'article, qui est un déterminatif, une des parties du discours, et de ne plus confondre, dans la même nomenclature, les adjectifs avec les déterminatifs, ou les déterminatifs avec les pronoms, comme on le fait dans la plupart des grammaires étrangères à l'usage des français ; il serait plus que désirable de ne plus représenter *aimé* comme le passé d'*aimant*, dont le passé réel est *ayant aimé* ; de ne plus présenter *inutile* comme étant le contraire d'*utile*...

Je m'arrête, et constatant que les mêmes non-sens se retrouvent dans la plupart des sciences enseignées à l'enfance, à la jeunesse, à l'adolescence, à l'âge mûr, je me demande comment l'intelligence humaine peut résister à l'intoxication intellectuelle à laquelle l'école la soumet, sous prétexte de la développer.

Dans un prochain article, je ferai application de la loi de « causation » à la grave question de l'enseignement des langues.

Commandant Ch. Lemaire.

La progreso, en tiu klaso da homaj konoj, elvenus do, ĉefe, el ordigoj pli racionalaj ol la ĝenerale akceptitaj. Ekzemple, estus dezirinda ke oni ne plu nomu la gramatikon, kiu estas *scienco* de la formoj de ia lingvo, « la *arto* kiu instruas paroli kaj skribi kun korekto » (Vortaro de la Franca Akademio).

Ankaŭ estus dizirinda ke oni ne plu konsideru la artikolon, kiu estas determinanto, kiel parton de la frazaro, kaj ne plu konfuzi, en sama nomaro, adjektivojn kun determinantojn, aŭ determinantojn kun pronomoj, kiel oni faras en la plimulto de la fremdaj gramatikoj por la Francoj ; estus pli ol dezirinda ne plu montri *aimé* (amata) kiel estintaĵo de *aimant* (amanta), de kiu la reala estintaĵo estas *ayant aimé* (aminta); ne plu prezenti *inutile* (neutila) kiel malo de *utile* (utila)...

Mi haltiĝas kaj, konstatante ke ia samaj sensencoj kaj kontraŭ-sencoj kuŝas en la plimulto de la sciencoj instruitaj al la infanaro, al la junularo, al la plenaĝularo, mi demandas min, kiel la homa inteligenteco povas kontraŭbataladi la spiritan venenigon, al kiu la lernejo submetas ĝin, je la pretekstó ĝin nutri.

En sekvonta artikolo, mi aplikos la « leĝon pri kaŭzacio » al la ĉefa demando pri instruado de la lingvoj.

Komandanto Ch. Lemaire.

Tradukis Jos. Jamin.

SIMPLICITÉ AVANT TOUT !

Nous attirons spécialement l'attention de nos amis Espérantistes sur la critique ci-dessous reproduite, que nous traduisons de l'excellent journal anglais « The British Esperantist ».

Nous ne saurions trop le répéter : l'Esperanto est beaucoup plus simple que ce que prétendent nous montrer certains commentateurs ; les règles de Zamenhof que nous reproduisons une fois par mois sur la couverture du journal sont brèves et concises, elles ne laissent place à aucun doute et nous engageons tous les Espérantistes à les appliquer strictement en ne tenant aucun compte des règles et cas supplémentaires, créés par certains auteurs qui ne parviennent pas à se débarrasser du bagage encombrant de leur langue maternelle.

Practical and Theorical Esperanto. By Dr Max Talmey, New-York.

« Ce petit livre nous présente l'Esperanto au « point de vue grammaire, et, sans doute, il sera « utile à ceux que leur tendance d'esprit porte à « envisager le sujet à ce point de vue.

« La façon de traiter de l'Esperanto de diverses « manières selon les genres divers de lecteurs aux- « quels on s'adresse est, d'un côté justifiée par la « diversité même de l'esprit humain, et est d'autre « part, permise par la pleine perfection de ce lan- « gage lui-même.

NEPRE SIMPLECO !

Ni altiras speciale la atenton de ĉiu kaj ĉia esperantista amiko al la kritiko sube reproduktita, kiun ni tradukas el la bonega angla ĵurnalo « The British Esperantist ».

Neniam ni tro ripetus tion : Esperanto estas multe pli simpla ol tio, kion pretendas montri al ni la komentariantoj ; la regularo de Zamenhof, kiun ni presas po unu fojo ĉiumonate sur kovrilo de la ĵurnalo, estas mallonga kaj preciza, ĝi ne permesas ian dubon kaj ni admonas ĉiun Esperantiston ke li aplikadu severe tiujn regulojn, forlasante ĉiun aldonitan regulon aŭ kazon, kreiitan de kelkaj aŭtoroj, kiuj ne sukcesas forjeti la obstrukceman proviziaro de sia gepatra lingvo.

Practical and Theorical Esperanto. By Dr Max Talmey, New-York.

« Tiu libreto prezentas al ni Esperanton laŭ « gramatika vidpunkto ; eble tia verko utilos por « tiuj kiuj, pro speciala emo de sia spirito, amas la « gramatikon.

« La diverseco de la esploroj pri Esperanto, laŭ « la diverseco de legantoj, estas kaŭzata por la « diverseco mem de la homa spirito ; ĝi estas ankaŭ « pravigata per la perfekteco de la lingvo.

« Pour notre propre compte, nous arrivons plus « directement à une compréhension juste de l'Espe- « ranto en ne peinant pas pour adapter ses formes « simples aux concepts grammaticaux plus com- « plexes acquis dans l'étude des langues naturelles.

« Pour ceux qui préfèrent la concision à son « contraire, le fait établi par Zamenhof qu'il n'y a « que deux cas, le nominatif et l'accusatif, semble « le comble de la simplicité, même sans son expli- « cation que les autres cas (qui se rencontrent en « latin) sont remplacés par le secours de préposi- « tions.

« L'auteur, cependant, écrivant vraisemblable- « ment pour les gens dont la tendance d'esprit « demande des développements intensifs, attribue « quatre cas au substantif et à l'adjectif en Espe- « ranto — nominatif, génitif, datif et accusatif.

« Mais on ne voit pas pourquoi il omet le vocatif « et l'ablatif du Latin; on ne voit pas non plus pour- « quoi après avoir entamé la création de cas fan- « taisistes, il ne ferait pas entrer dans sa déclinaison « autant de cas différents qu'il y a de prépositions « dans la langue. »

Ces lignes signées des initiales A. E. W. sont extraites de « British Esperantist ».

Belga Sonorilo donne toute son approbation à cette parfaite expression du bon sens.

Ceux qui ont eu la joie d'apprendre l'Esperanto avec le petit manuel des débuts, ce manuel où la grammaire tenait 7 petites pages, et l'introduction au dictionnaire 7 autres petites pages, ne voient pas sans le plus vif déplaisir la plupart des traités actuels dont le développement, totalement inutile, ne peut que faire croire à la complexité de l'Esperanto, et à lui faire perdre tout le mérite de sa grande simplicité d'où découle sa beauté.

Zamenhof n'avait parlé ni d'indicatif, ni de subjonctif, ni de paradigme de la conjugaison, ni de forme de concomitance, ni de tout ce bagage vieillot des langues vieillottes.

Il serait bon que gros Jean n'en remontre pas à son curé, et qu'on laisse à l'Esperanto les avantages de sa lumineuse simplicité.

La grammaire complète de l'Esperanto est dans les 5 pages et demie du Fundamento; qu'on y ajoute autant de pages pour exposer le jeu des affixes.

Puis que l'on donne de bons textes de lecture.

De bons textes! Tout est là!

Les commentaires de la grammaire espérantiste n'ont eu de raison d'être que pour expliquer, coûte que coûte, des textes qui n'étaient, en réalité, que du Français traduit littéralement en Esperanto.

Nous aurons l'occasion de revenir là-dessus, avec des exemples.

Bornons nous aujourd'hui à répéter que l'Esperanto doit se régler, sans exception aucune, sur le principe absolu de la *clarté du sens;* pour cela il doit exprimer *toujours*, directement et simplement l'*idée* à rendre.

A ceux qui seront pénétrés de ce principe le Fundamento suffira comme explications; ceux-là demanderont aux « commentateurs » de la simplicité espérantiste, d'aller se coucher.

B. S.

« Pri kio rilatas al ni, ni pli rapide atingos la « plenan komprenon d' Esperanto se ni ne penas « por alfari ĝiajn simplajn formojn al la pli mal- « simplaj gramatikaĵoj elpensitaj okaze de la lernado « de lingvoj naturaj.

« Por tiuj kiuj preferas mallongecon al longecon, « la regulo donita de Zamenhof laŭ kiu estas nur « du kazoj, nominativo e akuzativo, ŝajnas eksteror- « dinare simpla, eĉ sen la klarigo ke la aliaj kazoj « (de la lingvo latina) estas montrataj per prepo- « zicioj.

« Tamen la aŭtoro — skribanta verŝajne por « personoj kiuj amas senfinan klarigadon — donas « 4 kazojn al la substantivo kaj al la adjektivo « d'Esperanto, nome nominativo, genitivo, dativo « ed akuzativo.

« Nu, oni ne komprenas pro kio li forgesas « vokativon e ablativon; ankaŭ oni tute ne kom- « prenas pro kio, post kreado de fantaziaj kazoj, li « ne enkondukas en sia deklinacio tiom da diversaj « kazoj kiom da diversaj prepozicioj ekzistantaj en « la lingvo. »

La supran tekston, subskribitan de A. E. W., ni eltiris el « British Esperantist ».

Belga Sonorilo tute, tutege, aprobas tiun kaj tian perfektan esprimon de l' saĝo kaj de l' praveco.

Kiuj, kun ĝojo, lernis Esperanton nur per la tre malgranda lernolibro de l' komenco — en kiu lernolibro la gramatiko estis klarigata sur 7 malgrandaj paĝoj, kaj same la enkonduko en la vortaro sur 7 aliaj malgrandaj paĝoj — tiuj tute malŝatas la plimulton de l' nunaj lernolibroj; de ĉi tiuj la longeco, la detaleco, la disvolveco, tute senutilaj, eĉ tute malutilaj, eble kreos la ideon ke Esperanto estas malsimpla kaj forprenos de nia kara lingvo ĝian grandan simplecon el kiu naskiĝas ĝia beleco.

Zamenhof priparolis nek pri indikativo, nek pri subjonktivo, nek pri paradigmo (modelo) de l' konjugacio, nek pri formo kunestanta, nek pri la garnituro malnovaĉa de malnovaĉaj lingvoj.

Estas plivole dezirinda ke la lernito ne tro instruas sian lerninton; tiel oni lasos al Esperanto la profitojn de ĝia mirindega simpleco.

La tutan gramatikon d' Esperanto oni trovas sur la 5 kaj ½ paĝoj de l' Fundamento; al ĝi aldonu la saman nombron da paĝoj por klarigi la funkciadon de la afiksoj.

Poste oni donu, taŭgajn tekstojn por legi.

Taŭgaj tekstoj! Jen estas la vero, la vera vero!

La komentarioj pri l' esperanta gramatiko fariĝis necesaj por klarigi, ĉiurimede, tekstojn kiuj, reale, estis nur Francaĵo tradukita laŭvorte en Esperanto.

Ni de nove priparolos la suprediritan aferon, pri kiu ni donos ekzemplojn.

Hodiaŭ ni nur rediros ke Esperanta lingvo devas obei, sen ia ajn escepto, la absolutan principon pri la *klareco de l' senco;* por tio, ĝi devas, *ĉiam*, esprimi, senpere kaj simple, la *ideon* esprimotan.

Pro kiu konvinkiĝos je tia principo, la Fundamento tute sufiĉos sen ia klarigo; kune kun ni, tiu konvinkito rogos de la « komentariistoj » de esperanta simpleco, ke ili bonvolu lasi al ni la trankvilecon kaj la fidon.

B. S.

KRONIKO DE LA GRUPOJ.

Bruxelles. — Le Comité Administratif du groupe « La Pioniro » s'est réuni mercredi soir, 27 février, et a élu son bureau, lequel est constitué comme il est détaillé au texte ci-joint. Rappelons qu'il est du devoir de tous ceux qui approuvent le mouvement Esperanto, d'encourager la formation de groupes; ils peuvent adhérer au groupe bruxellois en s'adressant au secrétaire M. Octave Chalon, au local; s'ils désirent recevoir des indications au sujet des cours organisés à Bruxelles, des livres d'études, etc., il suffira de les demander au groupe.

Les Statuts seront envoyés à la Ligue Espérantiste Belge et dès maintenant on a choisi comme futurs délégués, Melle Guilliaume et M. Chalon.

Le groupe se réunit régulièrement tous les mercredis au local « La Louve », 5, Grand'place.

— Le Cercle Polyglotte de Bruxelles fêtait le samedi 9 mars le onzième anniversaire de sa fondation. Des chants et récits dans les diverses langues enseignées au Cercle précédaient la sauterie de rigueur.

Mademoiselle Jessé s'était chargée de présenter l'Esperanto; elle l'a fait en déclamant d'une façon charmante l'harmonieuse poésie: *Nova Kanto*, de Dombrovski.

Toutes nos félicitations!

Antverpena Grupo Esperantista. — De leergangen voor damen, onder de leiding der ijverige en begaafde Mevr. Broymans, duren voor het oogenblik nog voort; die voor heeren in de « Taverne royale », worden, zooals in een vorig nummer werd gemeld, op 2n Februari geheven. Na eene opschorsing van een paar weken heeft men echter de werkzaamheden weder aangevat; de dagorde der zittingen begrijpt gewoonlijk eenen herhalingsleergang van een half uur, mededeelingen, spreekoefeningen in Esperanto, eene voordracht of voorlezing, deklamatie of zang.

De bijeenkomst van 23n Februari werd vooral gekenmerkt door de puike met lichtbeelden opgeluisterde voordracht « Tra la Svisaj Alpoj », waarvan hooger werd gesproken. Het verslag in het *Handelsblad* van 28n Februari opgenomen, geeft uitmuntend den algemeenen indruk weder; wij zijn dus zoo vrij uit dit relaas de volgende regelen te ontleenen:

« Wij bevonden ons weldra op weg naar het fantastische Zwitserland. De reis zelve beschrijven ware ons hier totaal onmogelijk; wij zullen ons vergenoegen te zeggen, dat wij zelden prachtiger reeks lichtbeelden te zien kregen: de schilderachtige landschappen, de statige sneeuwreuzen, de sombere dennenwouden, de betooverende ijsrotsen en bruisende watervallen volgden beurtelings op elkaar en brachten ons als 't ware ter plaatse zelf, want getrouwer kon de natuur op doek niet weergegeven worden.

« Dubbel aangenaam was ons die reis, daar men onderwege slechts Esperanto te hooren kreeg; de heer Van Melckebeke sprak ons immers gedurende een uur en half in zacht en vloeiend Esperanto, in de taal, die in de laatste tijden zulke reuzensprongen heeft gemaakt. »

Bruselo. — La Administracia Komitato de la grupo « La Pioniro » kunvenis dum la vespero de la merkredo 27a februaro kaj elektis sian estraron, kiu estas tiel starigita:

Prezidanto: Sro Lucien Blanjean;
Vicprezidantino: Fino Louise Hoffmann;
Vicprezidanto: Sro leŭtenanto Maurice Cardinal;
Sekretario: Sro Octave Chalon;
Dua Sekretariino: Fino Deluyck;
Kasisto: Sro Louis Vandersleyen;
Bibliotekisto: Sro Solot.

La Fonda Regularo estos sendata al la Belga Ligo Esperantista kaj de nun oni elektis kiel delegotojn: Fraŭlinon Guilliaume kaj Sron Chalon.

La grupo kunvenos regule ĉiumerkrede, en sidejo « La Louve », 5, Grand'place.

— La Poliglota Klubo de Bruselo festis, dum la 9a de Marto, la dekunuan datrevenon de ĝia fondo. Kantoj kaj deklamoj per la diversaj lingvoj instruitaj en la Klubo okazis antaŭ la festaj dancoj.

Fraŭlino Jessé prenis sur si la prezenton de Esperanto; ŝi faris tion, deklamante kun ĉarmo la harmonian poeziaĵon: *Nova Kanto*, de Dombrovski.

Gratulojn niajn!

Antverpena Grupo Esperantista. - La lerta kaj tre agema Sinjorino Broymans daŭrigas ankoraŭ sian instruadon; kiel ni, en antaŭa artikolo sciigis, la kurso por Sinjoroj finis de la 2a de februaro. Oni tamen reprenis sian laboron, post dusemajna libertempo; la tagordo de la kunsidoj, ordinare konsistas el duonhora ripetado, komunikoj, esperantaj interparoladoj, legado aŭ parolado, k. t. p.

La kunveno kiu okazis dum la vespero de la 23a de februaro, estis precipe interesa, pro la belega parolado, kun lumaj bildoj, « Tra la Svisaj Alpoj » de Sro Van Melckebeke. La raporto, kiun ni legas en « Het Handelsblad », tre bone tradukas la ĝeneralan impreson. El tiu artikolo ni prunte prenos jenajn liniojn:

« Baldaŭ ni estis vojaĝantaj al la mirindega Svisujo; priskribi iomete tiun vojaĝon detale, estas neebla; ni nur diru ke tre malofte ni vidis pli belan serion da lumbildoj: la pentrindaj pejzaĝoj, la grandegaj neĝmontaj, la malhelaj abiaroj, la ensorĉigantaj glacioj kaj bruemaj akvofaloj, intersekve malvolviĝis antaŭ niaj rigardoj, nin kvazaŭ en tiuj lakoj transportante: ĉar estus neeble, plifidele imiti la naturon sur tuko.

Des pli agrabla estis al ni tiu ĉi vojaĝo, ĉar ni estis nur aŭdintaj Esperanton; efektive, Sinjoro Van Melckebeke parolis dum unu horo kaj duono per tiu dolĉa, flua lingvo, kiu en la lastaj tempoj faris grandan paŝon. »

Voegen wij hierbij, dat de redenaar door den heer ondervoorzitter Van Schoor levendig werd geluk gewenscht en dat de aanwezige leden — ten getale van ruim 100 — de prachtige redevoering van hunnen voorzitter met daverend handgeklap hebben begroet.

— Veel aanwezigen insgelijks den volgenden zaterdagavond, 2n Maart. Er werd namelijk « la Lunanoj » voorgedragen, de « fantazio »; bij den tekst, die in de B. S. werd overgedrukt, had de spreker verscheidene luimige zetten van lokale kleur gevoegd, die menigmaal de aanhoorders in lustige stemming brachten.

— Op 9n Maart begon de heer A. Cassiers de lezing zijner welgeslaagde vertaling : *Kiom patrino kapablas suferi.* Tijdgebrek belet ons daarover nader uit te weiden. Groote bijval voor den vertaler, en talrijke aanhoorders.

— De heer Horowitz zendt ons uit Antwerpen een uitgebreid verslag over de voordracht aldaar door Juffrouw E Gunzburg in de groote zaal der koninklijke harmonie gehouden. Uit oorzaak van plaatsgebrek kunnen wij deze mededeeling niet in haar geheel opnemen, wij zullen enkel zeggen dat deze belangrijke redevoering aangaande « het nut van het Esperanto voor de Sionistische gedachte » een grooten bijval genoot bij de talrijke toehoorders, die op 31n Januari de talentvolle spreekster kwamen toeluisteren.

Na de voordracht drukte de heer Horowitz, in eene sierlijke aanspraak in Esperanto, de dankbare gevoelens der aanwezigen uit. Juffrouw Gunzburg antwoordde in dezelfde taal en bewees aldus feitelijk de welluidenheid en de degelijkheid van het Esperanto.

La verda Stelo. — De voordracht van Esperanto, ingericht door de jonge groep « La verda Stelo », heeft een overgrooten bijval genoten. De heer Van der Biest-Andelhof sprak er gedurende ruim een uur en onderhield een belangstellend en sympathiek publiek van een honderdtal personen over het doel en het nut van het Esperanto, zijne samenstelling en sierlijkheid, zijn tegenwoordigen toestand en zijne toekomst. De geestdriftige toejuichingen der aanwezigen bewezen ten volle, dat de woorden van den redenaar weerklank bij hen gevonden hadden.

Nadat de heer Fr. Schoofs den heer Van der Biest den dank der vergadering had overgebracht nam de heer Witteryck, de wakkere voorzitter der Brugsche groep, het woord om aan de nieuwe groep den groet der Brugsche vrienden over te brengen Hij maande de Esperantisten aan overal en altijd de groene ster tot erkenningsteeken te dragen en wenschte ten slotte allen voorspoed aan de Zurenborgsche groep.

Na de vergadering ontving het bestuur een twintigtal nieuwe bijtredingen.

Frameries. — M. A. Verbeken, professeur de langues modernes à Namur, a fait une conférence avec démonstration pratique de la langue, dimanche 24 février à l'Association des élèves diplomés de l'Ecole Industielle de Frameries.

M. Verbeken a reçu des félicitations pour le succès de sa conférence intitulée : L'Esperanto en une heure; on est intentionné d'organiser bientôt un cours d'Esperanto.

Ni ankoraŭ aldonu, ke la Vicprezidanto, Van Schoor, gratulis la paroladinton, kaj ĉirkaŭ cento da ĉeestantoj respondis al tiu belega parolado de sia prezidanto per resonegaj aplaŭdoj.

— Multe da membroj ankaŭ ĉeestis al la sekvanta sabatkunveno dum la 2a de Marto. Sro Van der Biest legis la fantazion, « La Lunanoj »; krom la teksto, en la B. S. presita, la parolanto aldonis diversajn tre spritajn, lokajn dirojn, kiujn ofte ĝojigis la aŭdantaron.

— Dum la kunveno de la 9a de Marto, Sro Cassiers eklegis sian bone sukcesintan tradukon « Kiom patrino kapablas suferi », de H Conscience. Pro tempo, neeble detaligi tiun verkon. Granda sukceso por la tradukisto kaj multnombra ĉeestantaro.

— Sinjoro Horowitz sendis al ni el Antverpeno detalan raporton pri parolado tie farita de Fraŭlino E. Gunzburg, en salono de la societo « Harmonio ».

Pro manko da loko ni bedaŭrinde ne povas eupresi tiun raporton tute, ni nur diros ke tiu interesa parolado pri « utileco de Esperanto por la Sionista ideo » ricevis grandan sukceson de la multnombra aŭdantaro, kiu je la 31a de Januaro aŭskultis la talentan parolantinon.

Post la parolado Sro Horowitz, esprimis, per lerta paroladeto en Esperanto, la dankemajn sentojn de la ĉeestantoj. Fraŭlino Gunzburg, respondante en la sama lingvo, fakte pruvis la belsonecon kaj taŭgecon de Esperanto.

La verda Stelo — La parolado pri Esperanto, organizita de la juna grupo « La verda Stelo », ricevis grandan sukceson. Sro Van der Biest-Andelhof dum pli ol unu horo parolis al atenta kaj simpatia aŭdantaro de cento da personoj pri la celo kaj la utileco de Esperanto, ĝia kunmetado kaj eleganteco, ĝia nuna stato kaj estonteco. La entuziasmaj aplaŭdoj de la ĉeestantoj plene pruvis ke la paroloj de la parolanto trovis akcepton ĉe ili.

Poste, kiam Sro Fr. Schoofs estis gratulinta la parolanto kaj prezentinta al li la dankon de la aŭdantaro, ekparolis la brava prezidanto de la Bruĝa grupo, Sinjoro Witteryck, por alporti al la nova grupo la saluton de la Bruĝaj amikoj. Li konsilis al ĉiu esperantisto, ĉiam kaj ĉie surmeti la verdan steleton kiel signo de rekono kaj bondeziris plenan prosperon al la Zurenborga klubo.

Post la kunveno, la komitato de la grupo ricevis dekduon da novaj aliĝoj.

Frameries. — Sro A. Verbeken, profesoro de modernaj lingvoj en Namur, faris paroladon kun praktika montro de la lingvo dum la dimanĉo 24a februaro, ĉe la Asocio de la diplomitaj lernintoj de la Industria Lernejo de Frameries.

Sro Verbeken ricevis gratulon pri sukceso de sia parolado titolita : Esperanto, plena sciigo ricevita dum unu horo; oni intencas aranĝi baldaŭ Esperantan kurson.

Belga Ligo Esperantista.

La kunveno de la komitato okazos baldaŭ. Du tagoj estas proponitaj: la dimanĉo 24a de Marto aŭ 7a Aprilo. La tagordo enhavos interalie la demandojn pri konsuloj, pri profesoraj diplomoj (atesto pri kapableco), akcepton de novaj grupoj, k. c. Speciala sciigo estos adresita al la prezidantoj de la ligaj grupoj post kelkaj tagoj.

NEKROLOGIO.

La morto trafis unu el la membroj de la Antverpeno Grupo Esperantista, Sinjoron Prosper Prist; li mortis tridekokjara je la 16a de februaro 1907. — Bonvolu lia funebranta familio akcepti nian sinceran kondolencon.

POŜTA KESTETO.

E. Jacquart, *47, rue du Grand Central, Charleroi* (Belgique) deziras korespondi kun fremdaj Esperantistoj.

NIAJ ĴURNALOJ.

Internacia Scienca Revuo estas nun Oficiala Monata Organo de la Internacia Scienca Oficejo Esperantista en Ĝenevo.

Tiu taŭga revuo eniras sub novaj aŭspicioj en sia kvara jaro de ekzistado kaj la nova redakcio estas konsekvenco de la dua Universala Kongreso de Esperanto.

Niaj legantoj tre bone scias la grava helpo, kiun alportas al nia afero la sciencularo; ĝia organo estas por ni unu el la plej konvinkantaj pruvoj de la neceso de la lingvo por la teknikaj temoj.

La nomoj, kiujn ni vidas en la komitato, certigas al ni ke la direkto de la ĵurnalo klopodos por ricevi en la ĵurnalo, la plej interesajn verkojn de la plej famaj aŭtoroj.

La abono estas 7 frankoj ĉiujare; sin turni al la Scienca Oficejo, 8, rue Bovy-Lysberg, Genève.

Esperanto. Duonmonata internacia gazeto, sub formo de ordinara ĵurnalo, reaperis post mallonga halto, starigita sur tute nova fundamento kaj gvidota de nova direkcio.

Tiu ĵurnalo taŭgas multe por la propagando; krom la Esperantista parto, ĝi enhavas artikolojn en franca, angla, germana kaj itala lingvo; apartan eldonon bulgaran oni povas ankaŭ aboni.

Abono : Unu jaro . . . . . fr. 3.00
Helpabono. . . . . fr. 10.00

Sin turni, 8, rue Bovy-Lysberg, Genève.

La Pioniro, gazeto Esperanta India, ekzistas jam de kelkaj monatoj, sed humile ne konatiĝis al siaj eŭropaj kunfratoj ĉar ni nur ricevis ĝian sesan numeron (Decembro). La gazeto estas tre bela eldono, vere interesa, kaj montras dokumente la progresojn, kiuj elvenas de taŭga kaj inteligenta propagando. Kun la Japana revuo, La Pioniro estas ĵurnalo kiu montras pruvon de internacieco kaj bonan respondon al la skeptikuloj, kiuj neigas ĝian praktikecon.

Ĝi estas publikita de la « Kolar Gold Field Esperanto Club » en Madras.

La kosto de la abono estas kvar pencoj monate en Indio aŭ eksterlande.

La adreso : Champion Reef, Mysore State, South India.

Eksport-Ĵurnalo estas la nova, anoncita revuo por Komerco, Industrio kaj Tekniko. Ĝia unua numero (10a februaro) enhavas jam grandnombron da reklamoj komercaj kaj tre interesajn artikolojn pri Registrado laŭ la decimala sistemo de Dro Hanauer (Traduko de la broŝuro de la Instituto Internacia de Bibliografio sidante en Bruselo) kaj pri aparato por aŭtomatika kaj tuja blokado uzita en mekanika konstruado. La ĵurnalo naskiĝis do tre bela kaj certe havos grandan influon pro ĝia komerca flanko.

Abono : 1 markoj germanaj, por ĉiuj landoj. Rogu la tarifon pri anoncoj.

Sin turni : Eksport-Ĵurnalo « Union », Esperanto-Verlags-Gesellschaft, Frankfurt a. M. (Germanlando).

The American Esperanto Journal estas la dua ĵurnalo kiu aperas en Unuigitaj Ŝtatoj. Ĝi havas tre belan amplekson kaj interesajn artikolojn pri diversaj temoj kaj eĉ poeziaĵojn kun angla traduko.

Ĝi anoncas tre gravan movon pri nia afero en Ameriko ĉar ĝi estas la oficiala organo de la « American Esperanto Association » kaj de la grupoj en Boston, Chicago, New-York, Philadelphia, Los-Angeles, Seattle, k. t. p.

Ĝi aperos ĉiumonate kaj la abono estas unu dolaro (5 fr.).

Sin turni al la redaktoro, Boulevard Station, Boston, Mass. U. S. A.

Al la Esperantistaj Sportistoj !

La franca ĉiusemajna revuo **Tous les Sports**. (Ĉiuj Sportoj) oficiala gazeto de la « *Unuiĝo de la Francaj Societoj de Sportoj Atletaj* », enpresas regule kronikon en Esperanto pri la ĉefaj sportoj okazintaĵoj. Tio estas *tre grava* por la disvastigo de Esperanto en la Sportistaro ĉar la U. S. F. S. A. regas sur pli ol mil societoj kaj almenaŭ 100.000 atletoj.

So *Louis de Gaesnel*, kiu verkos tiun kronikon treege rogas korespondantojn kompetentajn en ĉiuj landoj por sendi al li sportajn sciigojn kaj elekti la necesajn teknikajn vortojn kaj esprimojn pri la diversaj sportoj.

Sin turni senpere al li, Esperanta konsulo, *Chartres*, France.

SCIIGOJ DIVERSAJ.

Tutmonda Esperantista Poŝkalendaro por la jaro 1908a. En la fino de l' nuna jaro la firmo *Esperanto Verlag Möller & Borel*, Berlin, eldonos tutmondan esperantistan Poŝkalendaron por la venonta jaro. Ĝi enhavos en praktika kaj oportuna formato kaj aranĝo interesan materialon por Esperantistoj, diversajn sciigojn internaciajn, kiujn oni alie devas serĉi en multaj apartaj verkoj: tabelojn, adresojn, k. t. p.

La redaktadon prenis sur sin Sro J. Schröder, Wien, VII. Kaiserstrasse, 10, kiu volonte akceptos proponojn aŭ dezirojn de nia legantaro por tiu ĉi celo kaj plenumos ilin laŭ ebleco.

Ni insiste petas ĉiujn grupojn, klubojn, konsulejojn aŭ informejojn, sendi la precizajn adresojn al la nomita redaktoro, samtempe la hoteloj kaj firmoj, kiuj uzas Esperanton parole aŭ skribe, estas petataj sciigi lin pri tio.

Anoncoj por la Kalendaro estas akceptataj jam nun de Esperanto Verlag Möller & Borel, Berlin S., Prinzenstr., 95. La prezo de l' Kalendaro estos malalta, tial ke ĉiu Esperantisto en la mondo povu aĉeti ĝin.

La bankera kontoro N. D. Kovoĉeff ul « Trapezica » no 4, en Sofio (Bulgario), havas la honoron sciigi la fremdajn komeristojn, industriajn fabrikojn kaj firmojn ke estas malfermita, en la kontoro, komisia fako komercista por *Reprezenteco* de la fremdaj diversaj artikoloj, industriaj eltrovaĵoj, plej-novaj elpensaĵoj, k. c.

Ĝi posedas tre agemajn vojaĝ-agentojn en tuta Bulgario.

Estas rogataj la interesantoj alsendu al la kontoro siajn proponojn kaj kondiĉojn kun specimenoj de siaj komercaĵoj.

Oni korespondas Esperante.

RECETTES CULINAIRES.

CHOUX VERTS AUX SAUCISSES.

Coupez des choux frisés par quartiers, enlevez la grosse côte du milieu. Faites-les cuire à moitié, à l'eau bouillante et salée. Après les avoir égouttés, mettez-les dans une casserole avec une cuillerée à pot de bouillon, de bonne graisse de rôti ou de volaille, sel, poivre et muscade râpée, et une douzaine de saucisses. Couvrez la casserole et laissez cuire pendant trois quarts d'heure. Découvrez ensuite et faites réduire s'il y a trop de liquide. Arrangez les choux sur le plat et les saucisses par-dessus.

KUIREJAJ ORDONOJ.

VERDAJ BRAZIKOJ KUN KOLBASETOJ.

Tranĉu kvarige frizitajn brazikojn, kaj forĵetu la dikan mezan nervaĵon. Kuirigu ilin duone, en akvo bolanta kaj salumita. Post ke vi estos elgutiginta ilin, vi ilin metu en kaserolo kun plenkulero da bolsupo, da bone rostaĵa aŭ kortbirdaĵa graso, salo, pipro kaj pulverigita muskatnusko, kaj dekduo da kolbasetoj. Kovrigu la kaserolon kaj faru ke la tuto kuiru dum tri kvaronoj da horo. Malkovrigu kaj vaporigu la superfluon da fluidaĵo. Aranĝu la brazikojn sur plado kaj la kolbasetojn supre.

VATELINO.

BIBLIOGRAFIO.

Eine Weltsprache oder drei? Antwort an Herrn Professor Diels, von Prof. Louis Couturat.
Sonderabdruck aus der « Deutschen Revue », Herausgegeben von Richard Fleischer.
Deutsche Verlags-Anstalt. — Stuttgart und Leipzig.

——

Franca Gramatiko por Esperantistoj de Paul Boulet, antaŭparolo de S^ro E. Boirac.
Ĉe la aŭtoro, 80, Boulevard du Prince Albert, Boulogne-sur-Mer (France). . . . . fr. 1.50

——

Corrigé de l'Ekzercaro de la Lingvo internacia Esperanto, par L. de Beaufront.
Ĉe Hachette et Cie, Paris. . . . . fr. 0.60

——

La Floro de l'Pasinto, unuakta drameto el vivo itala de Edmondo de Amicis, tradukita de Rosa Junck.
Ĉe G. Warnier, 46, rue Ste Anne, Paris, 2e.

——

Esperanto à l'usage des Français, par H. E. Palmer.
Bruges: A.-J. Witteryck-Delplace, eldonisto, Nouvelle Promenade, 4 . . . . . fr. 1.25
Pri apero de tiu nova lernolibro ni rogas niajn gelegantojn ke ili atente legu, en tiu ĉi numero, nian artikolon titolitan: Nepre simpleco. B. S.

——

Practical business letters in Esperanto with Key. Praktikaj komercaj leteroj, de J.-C. O'Connor and P.-D. Hugon.
London, Guilbert Pitman, 85, Fleet Street, E. C. . fr. 1.30

Pri unu speco de kurbaj linioj koncernante la V^an Eŭklidan postulaton, verkita de A. Dombrovski, 2^a eldono . . fr. 0.65
Pri novaj trigonometriaj sistemoj, originale verkita de profesoro A. Dombrovski . . . . . fr. 1.80
Ambaŭ libroj eldonitaj de Esperanto-Verlag Möller & Borel, Prinzenstrasse, 95, Berlin. S.

——

Sur vojo al kunfratiĝo de popoloj de A. A. Saĥarov, kolekto da artikoloj, lingvo rusa kaj Esperanto.
Ricevebla de Esperantista Societo en Ardatova, Simb. gub. (Ruslando) . . . . . fr. 2.00

——

Die internationale Hilfssprache und das Esperanto von Wilhelm Ostwald. Parolado farita en la Supera Lernejo de Komerco el Berlin . . . . . fr. 0.25
Möller & Borel, Prinzenstrasse, 95, Berlin, S.

MUZIKO.

Himno, kanto Esperantista, poezio de Dombrovski, muziko de S^ino Josée Guivy . . . . . fr. 1.25
Birdoj forflugu, valso kanta, poezio de Guido Gezelle, tradukita el flandra lingvo de D^ro M. Seynaeve, muziko de S^ino Josée Guivy . . . . . fr. 1.60
Ambaŭ aĉeteblaj ĉe Presa Esperantista Societo, 33, rue Lacépède, Paris.

PROBLEMOJ.

PROBLEMO 33^a (de Plantano). — *Danaskita triangulo:* Vokalo — sufikso — radiko de participa formo — ne-nature — meze — ofte ĝi estas babilado — adjektiva formo de kolekto — amfibia besto — tre dezirata metalo — antaŭ la nomoj — vokalo.

Figuro:

```
.
. .
. . .
. . . .
. . . . .
. . . . . . . . . .
. . . . .
. . . .
. . .
. .
.
```

PROBLEMO 34^a (de Plantano). — *Lozanĝo:* Konsonanto — nek antaŭe nek poste — densan vaporon — de l'unua tago la suno faris tion — malsuda — tia estas la Patro en la ĉielo — konsonanto.

PROBLEMO 35^a. — M — N.

PROBLEMO 36^a (de S^ro Champy). — vi mi.

PROBLEMO 37^a. — Mia tuto konsistas el kvar konsonantoj elparolataj unu post la alia. I kaj III esprimas kvazaŭ econ de io en kio la fingro eniĝas, ne tamen difektante ĝin dum premo. — II kaj I formas vorton montrantan kion ajn. — IV kaj III estas « ne malgrandigita formo » de ŝipo, kaj returnite, ambaŭ estas ago ofte farata de virinoj, precipe de junaj. Trovu la tuton.

PROBLEMO 38^a. — Prepozicio — io kion oni deziras atingi — partoprenanto.

——

Oni sendu la solvojn al S^ro J. COOX, en Duffel, antaŭ la 30^a de Aprilo.
Oni bonvolu uzi nur poŝtkartojn por sendi la solvojn, kaj ĉiun karton nur por unu serio da problemoj.